

Monseigneur Viganò : « La franc-maçonnerie utilise l'OMS et l'église bergoglienne pour faire avancer son coup d'État mondial »



[Source : profidecatholica.com]

*« Nous sommes gouvernés par les membres d'un lobby mondial de conspirateurs criminels qui nous disent directement que leur plan est de nous éliminer, et pendant tout ce temps, nous sommes assis ici à nous demander pourquoi nous devons porter des masques dans les bus et pas dans les restaurants ».*

*Monseigneur Carlo Maria Viganò.*

(LifeSiteNews) – Note de l'éditeur : Ce qui suit est la transcription d'une interview vidéo que l'archevêque Carlo Maria Viganò a donnée à Armando Manocchia de Byoblu TV.

Armando Manocchia : Votre Excellence, [ici en Italie] nous sommes maintenant en faillite économique et financière, où la dette publique dépasse maintenant 2,7 milliards d'euros. À mon avis, le problème est la faillite morale et éthique non seulement de la classe dirigeante, mais aussi d'une partie importante de la population. Que pouvons-nous faire pour reconstruire un tissu social qui inclut un sens éthique et moral ?

Mgr Viganò : La faillite est le résultat inévitable de multiples facteurs. Le premier est le transfert de la souveraineté monétaire des nations individuelles à un organisme supranational tel que l'Union européenne. La Banque centrale européenne est une banque privée qui prête de l'argent à des taux d'intérêt aux États membres, les forçant à s'endetter perpétuellement. Je rappelle, en passant, que la Banque centrale européenne est officiellement détenue par les banques centrales des nations qui en font partie ; par conséquent, puisque les banques centrales sont contrôlées par des sociétés privées, la BCE elle-même est essentiellement une société privée, et agit comme telle.

Le deuxième facteur est le seigneurage, c'est-à-dire le revenu que la Banque

centrale tire de l'émission de monnaie pour le compte de l'État, qui emprunte auprès d'elle non pas pour le coût matériel de l'impression des billets, mais pour leur valeur nominale : un vol au détriment de la communauté, car l'argent appartient aux citoyens et non à un sujet privé composé de banques privées.

Le troisième facteur réside dans la politique économique et financière de l'Union européenne, qui impose des prêts à intérêt en octroyant les fonds que les différentes nations ont préalablement versés. L'Italie, qui est un contributeur net, se retrouve donc à devoir anticiper des milliards sur lesquels non seulement elle ne perçoit pas d'intérêts, mais qui lui sont rendus à usure comme s'ils n'étaient pas les siens.

Le quatrième facteur est dû aux politiques fiscales misérables des récentes administrations [italiennes], sur ordre péremptoire de la Troïka, à savoir le Fonds monétaire international, la Commission européenne et la Banque centrale européenne, qui sont les créanciers officiels des pays membres. L'importante exonération fiscale des grands groupes financiers et commerciaux et le harcèlement des petites entreprises sont à la base de l'appauvrissement progressif du pays et de l'échec de nombreuses activités, avec pour conséquence l'augmentation du chômage et la création d'une main-d'œuvre bon marché. Et n'oublions pas que c'est toujours l'Union européenne qui impose les soi-disant réformes, basées sur un faux récit – pensez au réchauffement climatique ou à la surpopulation – avec le chantage des prêts qu'elle a consentis aux pays membres : l'égalité des sexes et d'autres horreurs ont été introduites dans les législations nationales sans aucune consultation des citoyens, sachant même très bien qu'ils étaient contre.

Enfin, l'action subversive de l'Agenda 2030 de l'ONU – c'est-à-dire la Grande Réinitialisation du Forum économique mondial – a pour objectif déclaré le transfert de la richesse des nations et des individus vers de grands fonds d'investissement gérés par la mafia mondialiste. Cette opération subversive doit être dénoncée et poursuivie par les magistrats, car elle constitue un véritable coup d'État silencieux contre la collectivité.

Je tiens cependant à préciser que l'aspect économique n'est qu'un moyen pour atteindre des objectifs bien plus inquiétants, comme le contrôle total de la population mondiale et son asservissement : si les citoyens sont privés de l'accès à la propriété ; si on les empêche d'avoir la liberté d'entreprendre ; si le chômage endémique est causé et augmenté par l'immigration incontrôlée et les urgences sanitaires, réduisant le coût du travail ; si les Italiens sont harcelés par des impôts exorbitants ; si on pénalise la famille traditionnelle en rendant pratiquement impossible à deux jeunes de se marier et d'avoir des enfants ; si l'on détruit l'éducation dès l'école primaire et que l'on crée un vide culturel en frustrant le talent des individus ; si l'on annule l'histoire de notre terre natale et que l'on nie le glorieux héritage qui a fait la grandeur de l'Italie au nom de l'inclusion et du renoncement à notre identité nationale, à quoi peut-on s'attendre, sinon à une société sans avenir, sans espoir, sans envie de se battre et de s'engager ?

Pour reconstruire le tissu social, il est d'abord essentiel d'avoir conscience du coup d'État en cours, réalisé avec la complicité des gouvernants et de toute la classe politique. Comprendre que nous avons été spoliés de nos droits inaliénables par une organisation criminelle internationale est le premier pas indispensable à faire. Une fois que cela sera compris, surtout par le côté sain des institutions et du pouvoir judiciaire, il sera possible de juger les traîtres qui ont rendu possible ce coup d'État silencieux, en les bannissant à jamais de la scène politique. Évidemment, l'Italie devra retrouver sa souveraineté, d'abord en quittant l'Union européenne.

A. Manocchia : Dans cette œuvre de reconstruction, dans laquelle l'Alliance antimondialiste que vous avez initiée jouera un rôle décisif, quelles seront les premières initiatives à lancer ?

Mgr Viganò : Il faudra mettre en œuvre un projet clairvoyant et de grande envergure, qui a pour but la formation intellectuelle, scientifique, culturelle, politique et même religieuse de la future classe dirigeante, en la dotant de la capacité de jugement critique et de solides références morales. Il faudra créer des écoles et des fondations d'où émergera une classe dirigeante de citoyens vertueux, de gouvernants honnêtes, d'entrepreneurs qui sauront concilier les exigences légitimes du profit avec les droits des travailleurs et la protection des consommateurs.

Ceux qui occupent des fonctions publiques, comme tout citoyen honnête, doivent être conscients qu'ils sont responsables devant Dieu de ce qu'ils font, et qu'ils doivent faire passer le bien commun avant l'intérêt personnel, s'ils veulent se sanctifier dans le rôle que le Seigneur leur a assigné et mériter le paradis. Nous devons éduquer les enfants et les jeunes à l'honnêteté, au sens du devoir et de la discipline, à la pratique des vertus cardinales comme conséquence cohérente des vertus théologiques ; à la responsabilité de savoir que le bien et le mal existent, et que notre liberté consiste à nous mouvoir dans la sphère du Bien, parce que c'est ce que Dieu a voulu pour nous. Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande, a dit Notre Seigneur (Jn 15,14). Et cela vaut également pour les affaires publiques, où la moralité a été remplacée par la corruption, la recherche du profit personnel, l'abus des lois, la trahison des citoyens et le lâche asservissement à des puissances hostiles. Prenons un exemple de l'allégorie du bon gouvernement, représentée par Ambrogio Lorenzetti dans les salles du Palazzo Comunale de Sienne : nous y retrouverons cette simplicité de principes qui inspirait et guidait les pouvoirs publics dans les communes italiennes [Comuni] du XVe siècle.

A. Manocchia : En Italie, la culture apolitique des 50 dernières années a produit une classe dirigeante corrompue, et maintenant, peut-être précisément à cause de cela, nous avons un régime totalitaire. Notre cher et merveilleux pays subit les effets les plus négatifs de son histoire. Il ne semble plus faire partie de l'Europe ou de l'Occident. Les citoyens, les personnes

individuelles, ne comptent plus pour rien. Les politiciens d'abord, puis les gouvernements, et maintenant des nations entières sont soumis aux diktats de l'agenda mondialiste du Nouvel Ordre Mondial. En plus de la corruption mentionnée ci-dessus, y a-t-il une corrélation avec le fait que l'Italie a été historiquement le berceau du christianisme et le centre de l'Église catholique ?

Mgr Viganò : Mais c'est évident ! La fureur mondialiste frappe surtout, de manière impitoyable et cruelle, les nations catholiques, contre lesquelles elle continue de sévir depuis des siècles pour effacer leur Foi, leur identité, leur culture et leurs traditions. Ce sont précisément les pays catholiques – l'Italie, l'Espagne, le Portugal, l'Irlande – qui ont le plus souffert de l'attaque de l'élite maçonnique, qui favorise en revanche les nations protestantes dans lesquelles la franc-maçonnerie a régné sans partage pendant des siècles. Avec la Révolution française, la monarchie capétienne a été détruite ; avec la Première Guerre mondiale, l'Empire austro-hongrois, également catholique, a été détruit, ainsi que l'Empire russe orthodoxe. La Seconde Guerre mondiale a détruit la monarchie de Savoie, qui a d'abord été complice du « Risorgimento », puis sa victime. Le changement de régime n'est pas une innovation récente, bien au contraire !

Il y a des pays qui ne tolèrent pas que des nations catholiques soient prospères et compétitives, indépendantes et en paix, parce que ce serait la preuve qu'il est possible d'être de bons chrétiens, d'avoir des lois bonnes et justes, des impôts équitables, des politiques pro-famille, la prospérité et la paix. Il ne doit y avoir aucun terme de comparaison. C'est pourquoi ils veulent non seulement la misère de la population, mais aussi sa corruption, la laideur des vices, l'égoïsme cynique du profit, l'asservissement aux passions les plus basses. Un peuple sain d'esprit et de corps, libre, indépendant et fier de son identité est redoutable, car il ne renonce pas facilement à ce qu'il est et ne se laisse pas subjugué sans réagir. Un peuple qui honore le Christ comme son Roi sait que ses gouvernants se considèrent comme ses vicaires, et non comme des despotes obéissant à ceux qui les enrichissent ou leur donnent du pouvoir.

N'oublions pas que la Révolution française a arraché la couronne royale à Jésus-Christ, opposant les prétendus « droits de l'homme et du citoyen » aux droits souverains de Dieu. Des droits qui, libérés du respect de la loi morale naturelle, incluent aujourd'hui l'avortement, l'euthanasie (même des pauvres, comme c'est le cas aujourd'hui au Canada), le « mariage » avec des personnes du même sexe, le « mariage » avec des animaux, et même le « mariage » avec des choses inanimées (vous avez bien compris : il y a des propositions de lois approuvant ces choses faites par les 5 Stelle [parti politique italien]), la théorie du genre, l'idéologie LGBTQ et tout le pire qu'une société sans principes et sans foi peut revendiquer. La laïcité de l'État n'est pas une conquête de la civilisation, mais plutôt un choix délibéré de barbarisation du corps social, auquel on impose la prétendue neutralité du gouvernement par rapport à la religion, qui est en fait un choix religieux d'athéisme militant et anticatholique. Et lorsque la manipulation des masses ne parvient pas à les forcer à faire certaines

« réformes », le chantage des fonds européens prend le relais : [fonds] accordés uniquement à ceux qui obéissent aux diktats de l'UE. En substance, ils détruisent d'abord l'économie et suppriment la souveraineté monétaire nationale et l'autonomie de décision en matière fiscale et économique, puis lient l'aide à l'acceptation d'un modèle de société corrompu et égoïste dans lequel aucune personne honnête ne voudrait vivre. « L'Europe nous demande de le faire ! » – c'est-à-dire un lobby de technocrates qui n'est élu par personne et qui s'inspire de principes totalement inconciliables avec le droit naturel et avec la foi catholique.

Mais si l'État profond a entrepris d'effacer la religion catholique de la vie publique des nations et de la vie privée des citoyens, il faut reconnaître que l'Église profonde a également apporté sa propre contribution à cette sécularisation, depuis le Concile Vatican II, au point de cautionner le sécularisme pourtant condamné par le Bienheureux Pie IX et de reléguer la doctrine de la royauté sociale du Christ à une dimension symbolique et eschatologique. Après soixante ans de dialogue avec la mentalité du monde, Jésus-Christ n'est plus Roi même de l'Église catholique, tandis que Bergoglio renonce également au titre de son Vicaire et préfère passer son temps à jouer avec la Pachamama à Saint-Pierre.

A. Manocchia : La psychopandémie créée avec art a produit des psychoses, des paniques, des terreurs et des souffrances physiques et mentales qui ont laissé une trace indélébile, de graves troubles sociaux, ce qui ne s'était jamais produit de cette manière dans l'histoire de l'humanité. Ils ont réduit l'homme à l'état de zombie. Quel est le message que l'on peut transmettre face à cette conformation et ce formatage imposés de la population ?

Mgr Viganò : Vous avez utilisé à juste titre le terme de « formatage » qui, dans un certain sens, rappelle précisément la Grande Réinitialisation inaugurée par la psycho-pandémie et qui se poursuit aujourd'hui avec la guerre et l'urgence énergétique. Nous devons nous demander ce qui a pu conduire des nations entières à apostasier leur Foi, à effacer leur identité sans remords, à oublier leurs traditions, en se laissant façonner sur le modèle de l'idée anglo-saxonne du melting pot. Cette question s'applique tout particulièrement à notre chère Italie, défigurée par des décennies de subordination idéologique, d'une part à la gauche française ou au communisme soviétique, d'autre part au libéralisme américain « néo-con ». Aujourd'hui, nous constatons que le communisme chinois et le libéralisme mondialiste ont fusionné au Forum économique mondial de Davos, menaçant le monde entier et notre pays en particulier.

Bien sûr, la Seconde Guerre mondiale a créé les conditions de la colonisation de l'Italie, selon un modèle consolidé que nous voyons encore aujourd'hui adopté par l'OTAN : détruire, bombarder et raser les dictatures réelles ou présumées, afin de les remplacer par des régimes fantoches au service d'intérêts étrangers. Redécouvrir la fierté d'affirmer son identité et sa souveraineté est une étape essentielle pour la rédemption de l'Italie et la reconstruction de tout ce qui a été détruit. C'est pourquoi je considère que le modèle de la multipolarité est une perspective intéressante pour combattre

le Léviathan mondialiste qui nous menace aujourd'hui dans tous les aspects de la vie quotidienne.

La défaite de l'État profond par les forces saines au sein des États-Unis d'Amérique sera la prémisse d'une coexistence pacifique des nations, sans qu'il y ait une nation qui se considère supérieure et légitimée à soumettre les autres. C'est pourquoi Donald Trump a été évincé par fraude électorale de la présidence des États-Unis, en le remplaçant – encore un changement de régime – par un personnage si corrompu qu'il est incapable de gouverner sans être manœuvré.

A. Manocchia : Peut-on dire que l'Occident est en crise parce qu'il rejette Dieu et la loi naturelle, et surtout parce qu'il sous-estime la valeur de la vie et a commis une énorme erreur d'un point de vue moral, économique et social qui a conduit à la dérive éthique actuelle et au déclin moral ?

Mgr Viganò : Je ne pense pas que l'on puisse parler d'une « erreur » ; il s'agit plutôt d'une fraude, d'une trahison réalisée par ceux qui, en position de pouvoir, ont décidé, par culpabilité, de transformer l'Italie en une colonie en partie de l'Allemagne (en ce qui concerne l'économie), en partie de la France (en ce qui concerne la culture), en partie des États-Unis (en ce qui concerne la politique internationale) et en partie de toute l'Union européenne (en ce qui concerne la politique fiscale et les soi-disant réformes). Nous sommes toujours soumis à quelqu'un, alors que notre pays a montré à plusieurs reprises dans l'histoire – dans des périodes beaucoup plus difficiles et troublées – qu'il pouvait très bien rivaliser avec les grandes puissances étrangères.

Le problème fondamental est que les gouvernements que nous avons eus – depuis la monarchie savoyarde – ont été entièrement manœuvrés par la franc-maçonnerie, décidant des réformes, déclarant les guerres, traçant les frontières et stipulant les traités toujours et uniquement sur les ordres des Loges. Des parlementaires maçonniques notoires, des ministres francs-maçons, des professeurs d'université maçonniques, des francs-maçons primaires, des officiers supérieurs maçonniques, des éditeurs francs-maçons et des évêques francs-maçons ont obéi au serment d'allégeance à la Grande Loge et trahi les intérêts de la Nation italienne. Aujourd'hui, la franc-maçonnerie se sert de son « bras séculier », le Forum de Davos, qui établit l'ordre du jour des Nations unies, de l'Organisation mondiale de la santé, de l'Union européenne, des diverses fondations « philanthropiques », des partis politiques et de l'église bergoglienne.

Mais le fait que ce coup d'État soit si vaste et ramifié n'implique pas qu'il soit moins réel ; en effet, la situation actuelle est très grave précisément parce qu'elle implique des centaines de nations qui sont en fait gouvernées par une seule élite de conspirateurs criminels. D'autre part, il n'est pas nécessaire de parler de « théories de la conspiration » : il suffit d'écouter ce que le principal architecte du Grand Reset, Klaus Schwab, a déclaré le 23 mai alors qu'il s'exprimait au Forum de Davos : « L'avenir ne se construit pas tout seul : c'est nous [du Forum économique mondial] qui allons



construire l'avenir. Nous avons les moyens d'imposer le monde que nous voulons. Et nous pouvons le faire en agissant comme une "partie prenante" dans les communautés et en collaborant les uns avec les autres ».

La crise ukrainienne fait également partie de ce plan : « Avec le bon récit, nous utiliserons la guerre pour vous rendre vert ». Le conseiller de Schwab, Yuval Noah Harari – qui résume tous les « talents » de l'intellectuel woke en tant qu'Israélien, homosexuel, militant végétalien des droits des animaux, anti-Poutine et anti-Russie, ainsi que farouchement contre Trump – est allé jusqu'à déclarer sans vergogne : « Dans dix ans, tout le monde aura un implant cérébral et une vie éternelle dans le domaine numérique... Google et Microsoft décideront quel livre nous devons lire, qui épouser, où travailler et pour qui voter... ». Harari est l'auteur de divers essais, dont « Sapiens », « Des animaux aux dieux », « Une brève histoire de l'humanité (2011) », « Homo Deus », « Une brève histoire du futur » (2015). C'est le délire absurde de l'homme transhumain qui pense pouvoir vaincre la mort et se transformer en dieu.

L'escroquerie réalisée contre le peuple italien a été celle de lui faire croire, à partir du XIXe siècle, que c'était sa volonté de se libérer du joug de la tyrannie des différents États italiens pré-unification, sous l'égide des souverains piémontais obéissant à la franc-maçonnerie ; que c'était sa volonté de se rebeller contre l'autorité des Souverains légitimes au nom de la » liberté « sans comprendre qu'il serait soumis à des corrompus bien pires ; que c'était leur volonté de se débarrasser de la monarchie savoyarde dans l'immédiat après-guerre pour mettre en place à sa place la République italienne ; que c'était leur volonté d'adhérer à l'Union européenne avec le mirage de l'Eldorado [qu'elle conduirait à la richesse et à la prospérité], pour découvrir ensuite quelle supercherie tout cela représentait. Et qui se cachait derrière ces revendications de liberté, de démocratie, de progrès ? Toujours et uniquement la franc-maçonnerie, avec ses serviteurs infiltrés partout.

Le moment est peut-être venu pour les Italiens de commencer à décider de leur avenir sans qu'il soit dicté par de véritables traîtres, et pour que les traîtres soient jugés pour ce qu'ils sont – des conspirateurs criminels – en les excluant à jamais de la politique et de toute possibilité d'interférer dans la vie du pays. Que les magistrats et les policiers se souviennent que très bientôt ceux qui ont soutenu ce régime dictatorial seront considérés comme des collaborateurs et condamnés comme tels. Un sursaut de dignité et d'honneur de leur part dès maintenant serait encore crédible.

A. Manocchia : Pourquoi l'Occident, si riche en histoire et en culture, ne considère-t-il pas les effets de cette attitude qui contredit et nie la loi naturelle ? Comment est-il possible à l'homme rationnel de la nier ?

Mgr Viganò : L'homme est rationnel, oui. Mais il est aussi soumis aux passions, à la concupiscence, aux séductions du monde. Ce n'est que dans la vie de la grâce surnaturelle que l'homme est aidé par Dieu pour se conserver dans l'amitié avec Dieu et être capable d'agir dans le bien. Mais que nous a

appris le mouvement tant célébré du romantisme, sinon que la raison doit céder au sentiment et que la volonté ne peut pas gouverner les passions, que « le cœur ne se commande pas », alors que c'est le contraire qui est vrai ? Là aussi, nous voyons comment, avec les opérations de manipulation des masses relativement banales – à partir de Giuseppe Verdi, de tous les opéras et romans – la perception du devoir moral dans le peuple et dans la bourgeoisie a été effacée, pour la remplacer par l'asservissement à l'irrationnel et à la passion momentanée, avec tous les dégâts qui en ont découlé.

À l'origine de la négation de la loi naturelle, il y a le relativisme, considérant toutes les idées comme acceptables et légitimes, niant l'existence d'un principe transcendant inscrit dans l'homme par le Créateur. L'histoire, la culture et l'art deviennent alors des phénomènes à analyser dans une clé sociologique ou psychologique et ne sont plus ce qui constitue une civilisation. Mais attention : ceux qui nient Dieu comme Créateur et Rédempteur ne le font pas pour permettre à ceux qui ne sont pas chrétiens de pratiquer leur religion, mais plutôt pour empêcher ceux qui sont chrétiens de façonner la société selon les principes de la doctrine sociale et du bien commun. Derrière tout cela, il y a des gens qui détestent Notre Seigneur.

La question que vous me posez, Dr Manocchia, devrait alors être : « Pourquoi les serviteurs de Satan devraient-ils cesser de détester tout ce qui ressemble de près ou de loin au Christ, puisqu'ils l'ont toujours fait ? ». Penser que nous pouvons dialoguer avec un ennemi qui veut nous détruire est soit irresponsable, soit criminel : il y a des ennemis qui doivent être vaincus sans aucun scrupule puisqu'ils sont dévoués au mal.

La faute de l'Occident est d'avoir cru les mensonges de la Révolution – qui était aussi une Grande Réinitialisation – de s'être laissé entraîner dans un tourbillon de rébellion et d'apostasie, de violence et de mort. Mais n'est-ce pas finalement ce qui est arrivé à Adam et Eve lorsqu'ils se sont laissés tenter par le Serpent ? Déjà à l'époque, la promesse de Satan était manifestement fausse et mensongère, mais Adam et Eve ont succombé aux paroles du tentateur – Vous serez comme des dieux ! – et ils ont découvert qu'ils avaient été trompés.

Qu'est-ce que nous, Occidentaux, pensions pouvoir obtenir en coupant la tête des rois, des nobles et des prélats ? Que pensions-nous pouvoir améliorer, avec des personnages comme Fouchet, Danton, Robespierre et tout le fatras d'assassins corrompus qui était censé remplacer ceux qui étaient guillotins ? L'un d'entre nous a-t-il vraiment pensé qu'autoriser le divorce était un progrès ? Ou que donner à la mère le droit de tuer l'enfant qu'elle porte dans son ventre était une conquête de la liberté ? Ou que le fait d'empoisonner les personnes âgées dans leur sommeil ou les malades ou les pauvres est un signe de civilisation ? Y a-t-il quelqu'un qui soit honnêtement convaincu que l'ostentation des vices les plus abominables est un droit fondamental, ou qu'une personne peut changer de sexe, modifiant de façon grotesque ce que la Nature a déjà décidé ? Ceux qui acceptent ces horreurs le font uniquement parce que ces horreurs sont imposées comme un modèle de « civilisation » et de « progrès », et ceux qui les acceptent



veulent suivre la masse sans se distinguer.

Le problème est que l'homme contemporain est le fils de la Révolution, inconsciemment endoctriné au « politiquement correct », au relativisme, à l'idée qu'il n'y a pas de vérité objective et que toutes les idées sont également acceptables. Cette maladie de la pensée est la première cause du succès des adversaires, car beaucoup de gens s'allient à l'acceptation de leurs principes sans comprendre que ce sont précisément ces idées qui ont permis de transformer notre société [de manière si destructrice].

L'asservissement à l'Union européenne – et à son idéologie infernale – n'a été qu'une des dernières étapes par lesquelles l'Italie a reçu le coup de grâce. C'est pourquoi, lorsque j'entends des éloges de la Révolution, de la Déclaration des droits de l'homme, des Lumières, du Risorgimento et de l'Expédition des Mille [un moment patriotique légendaire dans l'histoire de la réunification italienne en 1860], je frémis : le mondialisme est la métastase de toutes les erreurs modernes, que seule l'Église – depuis ses débuts – a su condamner avec clairvoyance. Et en effet, si le mondialisme a connu une accélération, nous le devons précisément au fait que, depuis Vatican II, la hiérarchie s'est transformée d'ennemi juré de la conspiration maçonnique en son allié zélé.

A. Manocchia : L'Occident subit un déclin démographique constant et irrépessible, avec toutes les conséquences que cela implique. La « Vulgate » actuelle soutient qu'il s'agit d'un phénomène inquiétant pour l'Humanité, car il entraînera une plus grande pauvreté. Le déclin démographique serait-il la principale cause du déclin économique ? Ce phénomène ne semble pas préoccuper les gouvernements des pays occidentaux. Pourquoi en est-il ainsi, à votre avis ?

Mgr Viganò : Nous savons, de l'aveu explicite des mondialistes, que leur objectif principal est de réduire de façon drastique la population mondiale. Le ministre italien de la transition écologique Roberto Cingolani – qui, par coïncidence, vient de la société Leonardo [aérospatiale, défense et sécurité] – affirme que la planète est « conçue » pour pas plus de trois milliards de personnes. Qu'il ait la bonté de nous expliquer comment il propose d'éliminer la différence, et surtout qui ne l'a jamais autorisé – avec son gouvernement, l'Union européenne, l'ONU, l'OMS et toute la mafia mondialiste – à décider motu proprio de procéder dans cette direction avec l'avortement, l'euthanasie, les pandémies, les sérums expérimentaux, les guerres, les famines et l'homosexualité de masse. Qui les a nommés « cavaliers de l'Apocalypse » ? Qui a approuvé leur projet par un vote populaire, en supposant qu'un tel projet puisse jamais être proposé à l'approbation des citoyens d'une nation ?

Je ne suis donc pas surpris que les dirigeants occidentaux ne s'inquiètent pas de la baisse de la natalité, dont les données pour notre pays sont largement compensées par la présence de nombreux citoyens extracommunautaires, beaucoup plus prolifiques que les Italiens. La diminution de la population est le résultat des prémisses qui ont été fixées

précisément dans ce but, tout comme les confinements ont servi à détruire l'économie déjà prostrée par la concurrence des multinationales et la fiscalité injuste. En bref, nous sommes gouvernés par les membres d'un lobby mondial de conspirateurs criminels qui nous disent directement que leur plan est de nous éliminer, et pendant tout ce temps nous sommes assis ici à nous demander pourquoi nous devons porter des masques dans les bus et pas dans les restaurants.

A. Manocchia : Ceux qui n'acceptent pas les théories nihilistes et néo-malthusiennes, peut-être parce qu'ils sont fidèles aux principes du christianisme, risquent-ils d'être écartés des postes de pouvoir ?

Mgr Viganò : Mais c'est évident : ceux qui ne soutiennent pas le récit psychopandémique, la théorie du genre, l'idéologie LGBTQ, le libéralisme collectiviste du Forum économique mondial, le Nouvel Ordre Mondial et la grande religion universelle sont ostracisés, délégitimés et passés pour des fous ou des criminels. Toute voix discordante est inconfortable lorsque le pouvoir est basé sur la violence psychologique et la manipulation de masse. Cela arrive au médecin qui n'accepte pas les protocoles de Speranza, à l'enseignant qui ne discrimine pas les non-vaccinés, au journaliste qui rapporte la vérité sur les néonazis ukrainiens, au curé qui ne veut pas se faire vacciner, au cardinal qui dénonce l'asservissement du Vatican à la dictature chinoise.

A. Manocchia : Parler de la vie et de la loi naturelle signifie aussi parler de la colonne vertébrale de la société, la famille. Outre la baisse de la natalité, quelles sont les conséquences de la crise économique sur la famille ?

Mgr Viganò : La famille est certainement au centre de l'attaque des mondialistes. La famille, c'est la tradition, l'identité, la foi, l'aide et le soutien mutuels, la transmission des principes et des valeurs. Famille signifie père et mère, chacun avec son rôle spécifique, irremplaçable et non interchangeable, aussi bien dans la relation mutuelle entre les époux que dans l'éducation des enfants, ainsi qu'envers la communauté. Famille signifie religion vécue, religion qui se communique à travers les petits gestes, les bonnes habitudes, la formation de la conscience et du sens moral.

Vous comprenez bien que frapper la famille conduit indéfectiblement à la dissolution du corps social, qui par nature est incapable de remplacer le rôle de la famille. C'est ainsi que nous avons : le divorce, l'avortement, le « mariage » homosexuel, l'adoption d'enfants par des célibataires ou des couples irréguliers, la déchéance de l'autorité parentale pour des raisons idéologiques, l'élimination des grands-parents et de la parenté de la vie domestique, les conditions de travail des mères qui ne leur permettent pas d'accomplir les tâches familiales, la pénalisation des femmes mariées ou ayant des enfants lorsqu'elles cherchent un emploi, l'endoctrinement des enfants dès l'école primaire. Dans ce domaine aussi, une action courageuse et déterminée est nécessaire pour la défense de la famille naturelle et pour la protection des droits des parents dans l'éducation de leurs enfants, qui ne

sont pas la propriété de l'État.

+ Carlo Maria Viganò, Archevêque.

[Voir aussi :

- ▶Entretien de Mgr Viganò avec l'Avocat Reiner Fuellmich du « COMITÉ D'ENQUÊTE CORONA ». Seconde partie
- ▶Interview de Mgr Viganò par l'équipe de Reiner Fuellmich
- ▶Selon Mgr Viganò, la gouvernance mondiale de la Santé représente l'un des éléments fondamentaux du Nouvel Ordre Mondial
- ▶Mgr Carlo Maria Viganò : « Le moment est venu de dénoncer les corrompus et les traîtres, d'expulser ceux qui ne servent pas le peuple mais l'État profond et le Nouvel Ordre Mondial »
- ▶Monseigneur Viganò commente la guerre en Ukraine et l'Apocalypse mondialiste
- ▶Mgr Viganò soutient les camionneurs canadiens : « Il faut prendre position, se battre pour la liberté ! »
- ▶L'archevêque Viganò lance une mise en garde contre le programme du nouvel ordre mondial « clairement anti-humain »
- ▶L'archevêque Carlo Maria Viganò appelle à une alliance anti-mondialiste internationale
- ▶DELIVREZ-NOUS DU MAL – Considérations sur le Great Reset et sur le Nouvel Ordre Mondial, par Mgr Viganò
- ▶L'archevêque Carlo Maria Viganò envoie une lettre ouverte au Président des Etats-Unis Donald Trump concernant le « Great reset »
- ▶Conférence de l'archevêque Carlo Maria Viganò : « Comment la Révolution de Vatican II sert le Nouvel Ordre Mondial »
- ▶Pour Mgr. Viganò, ce sont les mêmes acteurs derrière le confinement et les manifestations actuelles
- ▶Mgr Viganò écrit à Trump : la lutte contre l'État profond est de nature biblique et les émeutes au nom de George Floyd sont provoquées par les enfants des Ténèbres
- ▶La vérité contre la peur
- ▶Deep State et Deep Church: le programme commun]

Life Site

News : <https://www.lifesitenews.com/opinion/abp-vigano-freemasonry-is-using-the-who-and-the-bergoglian-church-to-advance-its-global-coup/>